



Temps de formation autour de la poésie et temps convivial de fin d'année.

Compte-rendu de la journée.

Présents : 28 personnes

ALAMY Madeleine, ARNAUD Marie-Ange, BARBIER Jacqueline, BRUCHET Philippe, FALGON-CAMUS Marie, FAURE Martine, FAURE-CHAPPELLON Martine, FERRE Philippe, FOTIADI Chantal, GALLAND Christine, GALLAND Régine, GIFFARD Catherine, GROSHENY Michèle, LAC Martine, MAHINC Yvette, MEJEAN Françoise, MONATTE Jeanine, MUZELLE BERGER Monique, OLIVIER Marie-Claude, PAUZON Christiane, PEYRARD Christine, PEYROUX Monique, PILLON Marie, PINAULT Nadine, ROCHE-FAURE Jacqueline, ROCHER Françoise, SABY Marinette et SAHUT Denise.

Pour la Ligue de l'enseignement – FOL43 : DEBEUF Sébastien.

Excusés : 13 personnes

BASTIEN Colette, DEHOUX Michèle, FALCON Lili, FAURE Brigitte, FOURNERIE Elisabeth, GALLIFET Sylvie, JOLY Claude, LAVASTRE Thérèse, PELISSIER Lylyette, PEREZ Andréa, PEYROUX Christine, PONTVIANNE Marie-Claude, RAMAIN Chantal, SAHUC Martine,

Sébastien accueille les bénévoles autour de brioches et de café.

Le bilan de l'année est vite fait, dans la mesure où avec la crise sanitaire nous n'avons pas pu maintenir notre activité normale. Seules les 4 réunions de rentrée et la formation au travail de la voix ont pu avoir lieu avant que le confinement et les mesures sanitaires nous imposent de ne pas intervenir.

Tout le monde est d'accord pour dire que c'est un très grand plaisir de se retrouver aussi nombreux ce jour !



La parole est très vite laissée à Jacques FOURNIER, pour une intervention autour de la poésie.

Jacques se présente en lisant deux textes dont « à quoi sert la neige » de

Il laisse ensuite la parole aux bénévoles qui se présentent chacun leur tour en parlant de leur lien à la poésie. Voici quelques réflexions prises au vol :

« La poésie s'est un peu de la méditation pour moi » ; « la poésie est une évasion » ; « la poésie est un rituel en fin de séance » ; « j'aime la poésie pour la musique et les mots » ; « je ne sais pas lire de la poésie pour les enfants... » ; « comment lire de la poésie aux ados ? »

Jacques reprend ensuite la parole et retrace son parcours : instituteur pendant 20 ans, puis directeur d'un service public de la poésie : la maison de la poésie de St Quentin en Yvelines puis service itinérant autour de la poésie. Il a dirigé une maison d'édition dédiée à la poésie (l'épi de seigle) et a dirigé une revue autour de la poésie (Ici et là). Depuis qu'il est à la retraite, il a monté une compagnie (A hauteur de voix) et met en scène des comédiens toujours autour de la poésie. Il a écrit plus d'une centaine de poème.

Il entame son propos en nous parlant de Rosemonde GERARD, poétesse et femme d'Edmond ROSTAND, et du travail de collectage qu'il mène actuellement à son sujet.

La poésie est pour lui une passion.

Le Haïku est une petite forme qui nous donne à lire un ressenti par rapport à la nature et plus largement un ressenti :

« L'infirmière est philosophe, quand elle soigne, il lui arrive aussi de penser »

Parfois de JC Tousseille

Un haïku doit être lu trois fois : 1^{ère} fois pour le son, 2^{ème} fois pour le sens et 3^{ème} fois pour le plaisir.



Définition :

La poésie s'est le mot. S'il n'y a pas mot, il n'y a pas poésie.

Poésie vient du grec : faire, fabriquer. Dans un poème on fait du faire, on crée quelque chose...

Un coucher de soleil n'est pas poétique en soi, il devient poétique quand il est transformé, quand on agit dessus, avec un filtre pour le photographe par exemple.

Un poète c'est un caillou dans la chaussure de la bien-pensance.

Les formes imposées de la poésie, l'ont été par les académies.

Rimbaud a fait exploser ces formes cadrées. Aujourd'hui, la poésie c'est la liberté totale.

Jacques Fournier, se pose toujours la question de ce qu'est la poésie. Il sait ce qu'elle n'est pas , mais ne sait pas ce qu'elle est.

Et le slam ?

Pour lui, le slam doit être un message poétique avec la matière. Il fait appel à des formes anciennes de la poésie et était l'occasion de joutes oratoires intenses.

Et les comptines ?

Les comptines, sont faites pour compter. C'est l'apprentissage des maths pour les paysans, pour savoir compter dans les champs, au marché... Sa forme sautillante la fait entrer facilement dans le cerveau.

Tout ce qui est poétique n'est pas poésie !

Quelques extraits qu'il nous a lus :

« La sottise est comme le bambou : vide dedans mais inébranlable. »

« Attend que ta colère comme le vent se fatigue. »

Extraits de JP Siméon : Le livre des petits étonnements du sage Tao Li Fu.

« Parfois, à Copenhague, les touristes font la queue pour voir celle de la petite sirène. »

« Parfois, l'ornithorynque a bien du mal à épeler son nom. »

Extraits de JC Touzeil : Parfois

« Au loin les vaches s'en vont dans des camions tassés dans la nuit et personne n'y fait attention. »

Extrait de Dominique Cagnard : Une vache dans ma chambre.

Quelques conseils :

Pour lire de la poésie aux enfants, il faut déjà que le texte vous parle, que vous ressentiez quelque chose en lisant le poème.

La poésie peut être lue par bribes, un passage, quelques mots, les enfants prendront ce qu'ils veulent.

On est là pour donner du plaisir ! pour transmettre des choses plaisantes, enrichissantes. On n'est pas là pour expliquer.

La matinée se termine autour du spectacle « les Mobiles » de la Mobile Compagnie dont vous trouverez les textes et références en pj.



CR rédigé à partir de notes prises au vol par S. DEBEUF...

Liste des textes lus par La Mobile Compagnie lors de son intervention :

- La même néant, Jean Tardieu.
- Étude de voix d'enfant, Jean Tardieu
- Dans un petit bateau, Robert Desnos
- Îles, Blaise Cendrars
- On est une île, Jean-Baptiste Pédini
- Plainte du galet, Robert Allan
- Chanson pour Jeannette (2), Robert Allan
- Le dire de l'araignée, Max Rouquette
- Soyez polis, Jacques Prévert
- Un à un, Robert Desnos
- Conseils donnés par une sorcière, Jean Tardieu
- Le loup blessé et la brebis, Jean-François Martin d'après Esopé
- Les choux-fleurs, Robert Allan
- C'était un bon copain, Robert Desnos
- La papillon, Max Rouquette
- Où ? , Guillevic.

La même néant

Jean Tardieu

Quoi qu'a dit ?

- A dit rin.

Quoi qu'a fait ?

- A fait rin.

A quoi qu'a pense ?

- A pense à rin.

Pourquoi qu'a dit rin ?

Pourquoi qu'a fait rin ?

Pourquoi qu'a pense à rin ?

- A' xiste pas.

Étude de voix d'enfant

Jean Tardieu

Les maisons y sont là
les deux pieds sous la porte,

tu les vois les maisons ?

Les pavé y sont là

les souliers de la pluie
y sont noir mais y brillent

Tout le monde il est là

le marchand le passant

le parent le zenfant

le méchant le zagent

Les auto fait vou-hou

le métro fait rraou

et le nuage, y passe

et le soleil, y dort.

Tout le monde il est là

comme les autres jours

mais c'est un autre jour

c'est une autre lumière :

aujourd'hui c'est hier.

Dans un petit bateau

Robert Desnos

Dans un petit bateau

Une petite dame

Un petit matelot

Tient les petites rames

Ils s'en vont voyager

Sur un ruisseau tranquille

Sous un ciel passager

Et dormir dans une île

C'est aujourd'hui Dimanche

Il fait bon s'amuser

Se tenir par la hanche

Échanger des baisers

C'est ça la belle vie

Dimanche au bord de l'eau

Heureux ceux qui envient

Le petit matelot

Iles

Blaise Cendrars

Iles

Iles

Iles où l'on ne prendra jamais terre

Iles où l'on ne descendra jamais

Iles couvertes de végétations

Iles tapies comme des jaguars

Iles muettes

Iles immobiles

Iles inoubliables et sans nom

Je lance mes chaussures par-dessus bord car je
voudrais bien aller jusqu'à vous

On est une île

Jean-Baptiste Pédini

On est une île, avec du bleu autour. Sans carte ni
boussole. Sans cap. De toute façon, on ne va nulle
part. On se tait et on retire doucement la terre de nos
yeux. Pour exister un peu plus loin. Pour voir au-
dessus des épaules. Mais la teinte est la même. Même
bleu de la lauze. Même bleu sur les berges. On
cherche à le voir disparaître dans les trous des nuages
qui s'agglutinent sur l'horizon. On attend. On espère.
Mais rien ne se passe et on souffle plus fort. Le ciel
remue à peine.



Plainte du galet

Robert Allan

Parmi les coquillages

Mouillé salé je roule

Froid lorsque le vent est froid

Chaud lorsque le vent est chaud

La mer dit que je suis trop rêche

Elle ne veut pas de moi sur son dos

La mer mère la mer bleue

Ne me donne qu'amertume

Je ne suis pas un vrai galet

Je suis un caillou de scories

De chaux et de scories froides

Pétrées de sueur tiède

Jeté au vent de mer

Comme une éponge usée

Les autres galets dansent

Près de la plage et le vent

Et la mer rient pour eux

Et moi les enfants m'insultent

Je ne suis pas un vrai galet

Pourquoi m'avez-vous jeté

Au milieu des coquillages

Vous savez pourtant que la mer

Ne voudra jamais me bercer

Je suis un galet bâtard.

Chanson pour Jeannette (2)

Robert Allan

Si j'avais une paire de grillons

Je les mettrais dans une petite cruche

Pour que leur chant soit plus profond

Si mes mains avaient douze doigts

J'en donnerais deux à un pauvre

Pour qu'il puisse dans les foires

Gagner sa vie comme monstre

Si j'avais un beau fauteuil douillet

Je le mettrais devant ma porte

Pour faire asseoir les paresseux

Et si une pensée mauvaise

Venait me poursuivre demain

Vite je penserais à mon amie

Mon amicale et pure amie.

Le dire de l'araignée

Max Rouquette

Je ne suis rien, je ne suis rien.
Rien qu'un défaut dans la lumière,
rien qu'un petit flocon de laine,
flocon de fils dans la lumière.
Je ne suis pas grand-chose.
De salive, je fais des constellations,
nébuleuses au fond de la lumière.
Sombre dans la lumière où tout est clarté
et tout est lumière autour de moi.

Soyez polis (extrait)

Jacques Prévert

Il
Il faut aussi être très poli avec la terre
Et avec le soleil
Il faut les remercier le matin en se réveillant
Il faut les remercier
Pour la chaleur
Pour les arbres
Pour les fruits
Pour tout ce qui est bon à manger
Pour tout ce qui est beau à regarder
A toucher
Il faut les remercier
Il ne faut pas les embêter... les critiquer
Ils savent ce qu'ils ont à faire
Le soleil et la terre
Alors il faut les laisser faire
Ou bien ils sont capables de se fâcher
Et puis après
On est changé
En courge
En melon d'eau
Ou en pierre à briquet
Et on est bien avancé...
Le soleil est amoureux de la terre
La terre est amoureuse du soleil
Ça les regarde
C'est leur affaire
Et quand il y a des éclipses
Il n'est pas prudent ni discret de les regarder
Au travers de sales petits morceaux de verre fumé
Ils se disputent
C'est des histoires personnelles
Mieux vaut ne pas s'en mêler
Parce que

Si on s'en mêle on risque d'être changé
En pomme de terre gelée
Ou en fer à friser
Le soleil aime la terre
La terre aime le soleil
C'est comme ça
Le reste ne nous regarde pas
La terre aime le soleil
Et elle tourne
Pour se faire admirer
Et le soleil la trouve belle
Et il brille pour elle et quand il est fatigué
Il va se coucher
Et la lune se lève
La lune c'est l'ancienne amoureuse du soleil
Mais elle a été jalouse
Et elle a été punie
Elle est devenue toute froide
Et elle sort seulement la nuit
Il faut aussi être très poli avec la lune
Ou sans ça elle peut vous rendre un peu fou
Et elle peut aussi
Si elle veut
Vous changer en bonhomme de neige
En réverbère
Ou en bougie
En somme pour résumer
Deux points ouvrez les guillemets :
« Il faut que tout le monde soit poli avec le monde ou
alors il y a des guerres... des épidémies des
tremblements de terre des paquets de mer des coups
de fusil...
Et de grosse méchantes fourmis rouges qui viennent
vous dévorer les pieds pendant qu'on dort la nuit. »

Un à un

Robert Desnos

Un à un
les huns
passent l'Aisne.
Nos aïeux confondent nos haines,
Henri Heine.
un à un
les huns
deviennent des nains
Perdez-vous dans l'Ain
et non dans l'Aisne.
Hein ?

Conseils donnés par une sorcière

Jean Tardieu

Retenez-vous de rire
dans le petit matin !
N'écoutez pas les arbres
qui gardent les chemins !
Ne dites votre nom
à la terre endormie
qu'après minuit sonné !
A la neige, à la pluie
ne tendez pas la main !
N'ouvrez votre fenêtre
qu'aux petites planètes
que vous connaissez bien !
Confiance pour confiance :
vous qui venez me consulter,
méfiance, méfiance !
On ne sait pas ce qui peut arriver.

Le loup blessé et la brebis

Jean-François Martin, d'après Esope

Un loup, ayant été mordu
et fortement malmené par des chiens,
était couché sur le sol, incapable
de se procurer de la nourriture.
Et, comme il apercevait une brebis,
il la pria de lui apporter de l'eau
de la rivière voisine.
- Si tu me donnes à boire, lui dit-il,
je trouverai moi-même ma nourriture.
- Mais si je te donne à boire, lui répondit la brebis ;
c'est moi qui te servirai de repas !
Une méchante nature nuira même à qui lui vient en
aide.

Les choux-fleurs

Robert Allan

Lorsque les choux-fleurs eurent compris qu'ils ne
pourraient jamais entrer de force dans les boutiques,
il s'assirent en cercle sur le trottoir et se mirent à
pleurer.
Pauvres choux ! Ils étaient tout fanés, ils étaient
gluants, ils étaient jaunes. Il y en avait deux, un gros
et un petit, qui s'étaient assis à l'écart, auprès d'une
bouche d'égout, près de l'eau pisseuse. Le gros était
le général des choux et le petit son adjudant. Et le
gros dit :
« Pauvre de moi ! Depuis que je suis né ; les malheurs
ne m'ont pas manqué. Le soleil n'a jamais voulu me
regarder, les papillons n'ont jamais eu envie de
m'embrasser, leurs chenilles me trouvaient trop mou
et j'ai été cueilli par des mains de paysan qui puaien
le fumier. Et maintenant, pour finir ma vie dans la
marmite d'une cuisinière, il faudrait que je me traîne !
Perdu pour perdu, j'aime mieux achever ma pauvre
vie dans les ordures des égouts ! »
Et le petit lui donna raison. Alors ils se jetèrent tous
les deux dans la bouche d'égout.

C'était un bon copain

Robert Desnos

Il avait le coeur sur la main
Et la cervelle dans la lune
C'était un bon copain
Il avait l'estomac dans les talons
Et les yeux dans nos yeux
C'était un triste copain.
Il avait la tête à l'envers
Et le feu là où vous pensez.
Mais non quoi il avait le feu au derrière.
C'était un drôle de copain
Quand il prenait ses jambes à son cou
Il mettait son nez partout
C'était un charmant copain
Il avait une dent contre Étienne
À la tienne Étienne à la tienne mon vieux.
C'était un amour de copain
Il n'avait pas sa langue dans la poche
Ni la main dans la poche du voisin.
Il ne pleurait jamais dans mon gilet
C'était un copain,
C'était un bon copain.

Le papillon (extrait)

Max Rouquette

Depuis que le ciel, écœuré, a fui la terre, on ne voit plus passer d'anges, errant à l'aventure.
Avant, il y en avait partout. Même s'ils n'aimaient guère se faire interviewer.
Il y en avait de toutes sortes. Ceux qui nous gardaient la nuit comme le jour. Et qui, par notre faute, pleuraient, en cachette.
Il en était pour garder les jardins et les fontaines. Près du saint de pierre ou de bois, qui, à force de contempler le ciel, en oubliaient leurs devoirs.
Ils étaient beaux. Et jeunes, éternellement. Vêtus de leurs grandes ailes blanches. Qui leur venaient à la cheville. Et rendaient honteuse la neige.
Un beau dernier jour, sous le clair de lune, ils ont ris leur vol. nul ne les verra plus. Le monde en est resté penaud.

Où ?

Guillevic

Ce qui n'est pas dans la pierre,
Ce qui n'est pas dans le mur de pierre et de terre,
Même pas dans les arbres,
Ce qui tremble toujours un peu,
Alors, c'est dans nous.

